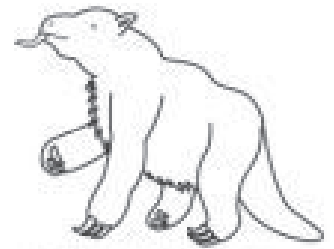


BALADES HIVERNALES... (SUITE)

Salamandre ou mégathérium ?

Aux Trois Pignons, tous les bleausards connaissent le Cul-de-Chien et le Diplodocus. Certains sont familiers de la Tortue de la Grande-Montagne sur le sentier des vingt-cinq bosses, ou de la Tortue-qui-remue des Gorges-des-Houx sur le sentier bleu Denecourt N°7-8 ; et vous avez probablement tous rencontré quelques-uns des bébés tortues qu'elles ont engendrés un peu partout dans la forêt. L'éléphant de Larchant est bien connu également. Celui de Barbizon, un peu moins : il est à l'écart des rochers où l'on grimpe. On croise aussi, dans cette forêt magique, des dragons, des lézards, des escargots et des chameaux. Et parmi ce bestiaire



fantastique, au sud-est de Franchard, le rocher de la Salamandre où je n'étais encore jamais allée. Naïvement, je pensais qu'il s'appelait ainsi en raison de la forme particulière d'un rocher dans lequel certains auraient cru deviner une paréidolie de ce sympathique petit reptile (taille moyenne : vingt centimètres). Mais curieusement, les auteurs de la carte IGN/AFF au 1/16 000 font référence à un mégathérium, ancêtre géant des paresseux (taille estimée : plus ou moins six mètres) qui vécut en Amérique et disparut il y a environ onze mille ans. Je décidais d'en avoir le cœur net et commençais par quelques recherches sur le ouèbe qui me confirmèrent que salamandre ou mégathérium, ces rochers étaient bien localisés au même endroit. Il ne me restait plus qu'à aller voir sur place, ce qui fut fait ce dernier dimanche de janvier (chic ! encore un dimanche pluvieux !) où je le photographiais sous différents angles. Personnellement, j'y vois plutôt un monstre débonnaire à l'œil triste, pétrifié par un sort maléfique. Et vous, qu'en pensez-vous ?



En tous cas, ce dimanche, en fin de journée, j'étais tout heureuse d'avoir trouvé cette chimère, et bien d'autres trésors, et d'avoir regagné ma voiture pile avant la tombée de la nuit, peu avant dix-huit heures, au point que j'en avais complètement oublié... le couvre-feu ! Giono avait raison, quand on marche on oublie tout ! On lui attribue la phrase suivante : « Si tu n'arrives pas à penser, marche ; si tu penses trop, marche ; si tu penses mal, marche encore. » Voilà encore quelques raisons de marcher !